

„ concussionnaire trouve fort mauvais que
„ son intendant le vole, & que ses domes-
„ tiques le pillent; le séducteur exige de la
„ fidélité chez la personne qu'il a séduite;
„ le négociant, au moment qu'il médite une
„ banqueroute frauduleuse, chasse son com-
„ mis qui a détourné quelques deniers de
„ sa caisse; le libertin, au sortir d'une par-
„ tie de débauche, s'empporte contre son
„ domestique qui s'est enivré, en l'attendant
„ dans le prochain cabaret. C'est ainsi que
„ l'homme qui rarement se rend justice à
„ lui-même, est toujours porté à charger les
„ autres du joug qu'il s'efforce de secouer.
„ C'est ainsi que l'intérêt particulier vient
„ quelquefois au secours de la morale, &
„ empêche les droits de la vertu de tomber
„ en prescription. „

Le premier soin de l'auteur devoit être na-
turellement de donner une idée nette & pré-
cise de ce que nous appellons *mœurs*; & cela
n'étoit pas sans quelque difficulté. Il y a des
choses que l'on connoit suffisamment, mais
quand il faut les expliquer & en réduire la
notion à une définition exacte, on ne laisse
pas d'être embarrassé. La manière dont l'au-
teur s'y prend, est ingénieuse & satisfaisante.
„ On demandoit à un philosophe la défini-
„ tion du mouvement: pour toute réponse,
„ il se mit à marcher. Il croioit, sans
„ doute, que de présenter l'objet à définir,
„ étoit la meilleure définition qu'on en peut
„ donner; il se débarrassoit en même tems
„ de toutes les arguties, de toutes les sub-